

EMMANUEL LEVINAS

L'altérité radicale comme événement et ouverture à l'infini

Visage — Responsabilité — Substitution — Résonances avec l'Aïda et la Transpassibilité

Article pédagogique — Série Science & Philosophie

I. L'homme : une biographie marquée par la catastrophe

Emmanuel Levinas (1905–1995) naît à Kaunas en Lituanie. Formé à Strasbourg puis à Fribourg où il assiste au dernier séminaire de Husserl et suit l'enseignement de Heidegger, il est de la délégation française au célèbre colloque de Davos (1929). Sa vie est brisée par la Seconde Guerre mondiale : prisonnier de guerre en Allemagne pendant cinq ans, il échappe à la Shoah — mais presque toute sa famille restée en Lituanie est anéantie.

Cette expérience constitue le **moment inaugural** de sa philosophie : l'être se révèle comme guerre, la totalité comme violence. « On n'a pas besoin de prouver par d'obscurs fragments d'Héraclite que l'être se révèle comme guerre. » Ses deux œuvres majeures sont *Totalité et Infini* (1961) et *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* (1974).

II. La critique de la totalité

L'ontologie occidentale comme violence

La philosophie occidentale, de Platon à Hegel et Heidegger, est pour Levinas une philosophie de la **totalité** : un effort systématique pour ramener l'Autre au Même, intégrer toute différence dans un système. Chez Hegel, l'Esprit absolu absorbe toutes les différences. Chez Heidegger, l'autre homme est toujours réduit à l'horizon de mon propre être-dans-le-monde.

La guerre et la Shoah sont la conséquence logique de cette onto-logie : quand la totalité achève son mouvement, elle annihile l'Autre. Le geste de Levinas : faire de l'**infini** — non de l'être — la catégorie fondamentale. L'éthique, non l'ontologie, comme philosophie première.

► Totalité vs Infini

La Totalité : réduire l'altérité au Même. Absorber, intégrer, synthétiser. Logique de la guerre et du système hegelien.

L'Infini : idée héritée de Descartes — qui contient plus que ce qu'elle peut contenir. Maintient la séparation irréductible entre le Même et l'Autre.

Le geste : faire de l'infini la catégorie fondamentale. L'éthique comme philosophie première, non l'ontologie.

III. L'il y a : l'horreur de l'être brut

Avant la rencontre d'Autrui, Levinas décrit l'expérience de l'être anonyme et impersérial : **l'il y a**. Dans l'insomnie, la nausée, l'angoisse nocturne, le sujet est désaisi de lui-même par un bourdonnement de l'être qui ne s'arrête pas. Ce n'est pas l'angoisse heideggerienne devant le néant : c'est l'absence de tout sens, l'être sans existant, le phénomène de l'impersérialité pure. C'est sur ce fond que la subjectivité s'arrache par la jouissance et l'habitation.

IV. Le visage : épiphanie de l'altérité

Qu'est-ce que le visage ?

Le **visage** est le concept central de Levinas — non le visage anatomique, mais la manière dont l'Autre se présente en débordant toute image et toute représentation. Le visage est **épiphanie** : irruption de l'Autre dans sa nudité, sa vulnérabilité, sa résistance radicale à toute saisie. « Le visage est présent dans son refus d'être contenu. »

Le visage **me parle** avant que je ne parle : « le visage ouvre le discours originel dont le premier mot est obligation. » Il porte un double message simultané : il est vulnérable (nu, exposé, il dit : « ne me tue pas ») et il est transcendant (il déborde toute prise, il dit : « tu ne tueras point »). Ce paradoxe est le cœur de l'éthique levinassienne.

► L'asymétrie fondamentale

La relation à Autrui est irréversiblement asymétrique : ce que je suis en droit d'exiger de moi-même ne se compare pas à ce que je suis en droit d'exiger d'Autrui. Ma responsabilité est infinie ; la sienne ne l'est pas — du moins pas au regard de ma propre conscience.

Je suis responsable même de sa responsabilité. Cette phrase impossible dit que ma responsabilité ne connaît pas de limite assignable. Elle ne peut pas être déléguée, compensée, ni jamais épuisée.

V. La responsabilité infinie et la substitution

Autrement qu'être : la dé-substantiation du Moi

Dans *Autrement qu'être* (1974), Levinas radicalise : la subjectivité n'est pas d'abord un Moi qui se pose puis se tourne vers Autrui. Elle est **originellement réponse** — convoquée par Autrui avant tout acte de liberté. La responsabilité est la structure pré-originelle du sujet, antérieure à toute liberté, non-réciproque, infinie.

La **substitution** est le concept le plus vertigineux : je suis **otage d'Autrui**. Non par contrainte extérieure, mais parce que ma subjectivité est d'emblée structurée comme exposition, prise en charge, « passivité plus passive que toute passivité. » Je me découvre toujours-déjà responsable.

► Le Dire et le Dit

Le Dire : l'exposition nue à l'Autre, la sincérité pré-originelle de l'adresse. Non un contenu mais une modalité : s'exposer, se dénuder, signifier avant de signifier quelque chose.

Le Dit : le contenu thématized du langage, l'énoncé objectivable. Le Dire se métamorphose en Dit dès qu'il est fixé dans une proposition.

L'éthique : veiller à ce que le Dit ne trahisse pas le Dire — que l'institution et la loi gardent vivante la trace de l'exposition originelle.

VI. Illéité, Tiers et justice

L'**illéité** (de *ille* : « lui » en latin) désigne la trace d'une transcendance absolue passant dans le visage sans jamais s'y fixer. Dieu n'apparaît pas — il laisse une trace dans le visage de l'autre homme : « la trace de l'illéité. » Le visage est l'empreinte d'une absence.

Le **Tiers** est celui qui entre dans la relation face-à-face : l'autre de l'Autre, le prochain de mon prochain. Il fonde la **justice** — car la responsabilité infinie envers un Autrui doit être articulée avec la responsabilité envers d'autres. La politique, l'institution, l'État : nécessités nées de l'irruption du Tiers.

VII. Résonances : Aïda, Transpassibilité, Écologie

L'Aïda bouddhiste

La notion d'**Aïda** (entre-deux, espace intersubjectif, résonance entre êtres) présente une convergence profonde avec l'altérité lévinassienne. Dans les deux cas, ce qui compte n'est ni le sujet isolé ni l'objet isolé, mais l'**espace de la rencontre** — cet entre-deux où l'Autre advient. La compassion bouddhiste (*karuṇā*) est structurellement analogue à la responsabilité lévinassienne : non un acte de libéralité d'un sujet autonome, mais la réalisation que moi et l'autre émergeons ensemble.

Tension féconde : l'Aïda maintient l'ouverture *sans* la séparation absolue (tout est *pratīyasamutpāda*) ; Levinas maintient la séparation *sans* fermer l'ouverture. L'Autre ne se fonde pas dans le Moi — mais il m'y ouvre infiniment. Les deux pensées se complètent plutôt qu'elles ne s'excluent.

La transpassibilité de Maldiney

Le visage de Levinas et l'événement transposable de Maldiney partagent une structure : ils arrivent **hors de tout horizon d'attente**, ils mettent en demeure sans préavis, ils exigent une transformation. La **transpassibilité** — capacité d'être atteint par l'impossible sans le réduire au déjà-connu — est exactement la structure qui rend possible l'accueil du visage. Mais Maldiney étend cet accueil au monde entier (art, paysage, crise) ; Levinas le réserve à l'autre homme.

Vers une écologie lévinassienne

Des pensées éco-phénoménologiques récentes (Val Plumwood, David Abram) tentent d'étendre la responsabilité infinie au vivant non-humain : la forêt, le fleuve, l'animal auraient eux aussi un « visage » — une altérité irréductible qui nous oblige. Cette extension est

controversée — Levinas lui-même hésitait — mais elle marque la fécondité contemporaine de sa pensée.

► Glossaire

Totalité : effort pour réduire l'altérité au Même. Forme logique de la violence.

Infini : ce qui déborde la pensée qui le pense. Préserve la séparation irréductible.

Il y a : l'être anonyme et imperséral. Fond d'horreur sur lequel la subjectivité s'arrache.

Visage : épiphanie de l'Autre. Ni objet ni représentation — appel et obligation.

Responsabilité : structure pré-originelle du sujet. Infinie, non-réciproque, antérieure à la liberté.

Substitution : prendre la place de l'Autre, porter ses souffrances. Condition d'otage.

Dire / Dit : le Dire est l'exposition nue pré-originelle. Le Dit est le contenu thématifié.

Illéité : trace d'une transcendance absolue dans le visage. Empreinte d'une absence.

Tiers : l'autre de l'Autre, qui fonde la justice et l'institution.

Aïda : entre-deux, espace de résonance intersubjective. Convergence avec la compassion bouddhiste.

Références

Emmanuel Levinas, Totalité et Infini, Nijhoff, 1961 ; rééd. Le Livre de Poche

Emmanuel Levinas, Autrement qu'être ou au-delà de l'essence, Nijhoff, 1974

Emmanuel Levinas, Éthique et Infini, Fayard, 1982

Emmanuel Levinas, Le Temps et l'Autre, PUF, 1983

Emmanuel Levinas, Humanisme de l'autre homme, Fata Morgana, 1973